

## CYCLE 2017-2018

Le Centre André Chastel propose un cycle de rencontres scientifiques dans des champs variés de l'histoire de l'art médiéval, moderne et contemporain. Chaque mois, conférences, tables rondes ou présentations d'ouvrage permettront de faire connaître au public les travaux les plus récents de ses membres, correspondants et doctorants.

Les rencontres du Centre André Chastel sont coordonnées par Sabine Berger (université Paris-Sorbonne) et Stéphane Castelluccio (CNRS), assistés de Catherine Prioul (CNRS).

### 15 NOVEMBRE 2017 | SALLE PERROT (2<sup>e</sup> ÉTAGE)

*Meyer Schapiro, en dessinant.* Par Jérémie Koering

### 13 DÉCEMBRE 2017 | SALLE PERROT (2<sup>e</sup> ÉTAGE)

*L'exotisme dans les natures mortes françaises de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.* Par Matthieu Creson, invité par Stéphane Castelluccio

### 17 JANVIER 2018 | SALLE PERROT (2<sup>e</sup> ÉTAGE)

*La rencontre de Paris et Venise à l'aube des Lumières. Présentation de l'ouvrage Le Carnaval, la Fortune et la Folie.* Par Valentine Toutain-Quittelier

### 14 FÉVRIER 2018 | SALLE INGRES (2<sup>e</sup> ÉTAGE)

*Regards sur Saint-Philippe-du-Roule (1764-1784).* Par Emmanuelle Bordure, invitée par Alexandre Gady

### 14 MARS 2018 | SALLE INGRES (2<sup>e</sup> ÉTAGE) (conférence annulée)

*Électromagnétisme et cinéma expérimental. Les films cosmologiques de John Latham.* Par Larisa Dryansky

### 11 AVRIL 2018 | SALLE INGRES (2<sup>e</sup> ÉTAGE)

*Richard II : morts et renaissances. Constructions et destructions d'une image royale.* Par Clémence Lecointe, invitée par Dany Sandron

### 16 MAI 2018 | SALLE INGRES (2<sup>e</sup> ÉTAGE)

*Pierre-Charles Trémolières (1703-1739). Un peintre discret au siècle des Lumières.* Par Anaïs Semour, invitée par Christine Gouzi

### 6 JUIN 2018 | SALLE INGRES (2<sup>e</sup> ÉTAGE)

*Jean-Baptiste-Claude Séné : menuisier de l'Ancien Régime puis de la Révolution.* Par Elvina Gilles-Guéry, invitée par Jérôme de La Gorce

### 13 JUIN 2018 | SALLE INGRES (2<sup>e</sup> ÉTAGE)

*Léon Frederic (1856-1940). Un autre réalisme.* Par Benjamin Foudral, invité par Barthélémy Jobert et Frédérique Thomas-Maurin

## RENCONTRE

AVEC ANAÏS SEMOUR, INVITÉE PAR CHRISTINE GOUZI

# Pierre-Charles Trémolières

## (1703-1739)

Un peintre discret  
au siècle des Lumières



CENTRE CHASTEL

# Pierre-Charles Trémolières

## (1703-1739)

Un peintre discret  
au siècle des Lumières

**MERCREDI**  
**16 MAI 2018**  
**À 18 H 30**  
GALERIE COLBERT  
SALLE INGRES  
(2<sup>e</sup> ÉTAGE)  
2 RUE VIVIENNE  
75002 PARIS  
ENTRÉE LIBRE

La carrière de Pierre-Charles Trémolières, qui fut un artiste discret et qui mourut prématurément, n'est pourtant pas sans relief. Elle est à redécouvrir aujourd'hui après l'exposition qui lui a été consacrée à Cholet en 1973. Les cercles dans lesquels il gravita, les protections dont il bénéficia, lui et ses descendants, auprès du comte de Caylus, l'obtention de grandes commandes à Lyon, mais aussi ses réalisations pour l'hôtel de Soubise permettent de renouveler la traditionnelle monographie d'artiste grâce à l'histoire sociale de l'art. La vie de Pierre-Charles Trémolières est surtout connue grâce aux biographies de Pierre-Jean Mariette et Antoine-Joseph Dezallier d'Argenville. La date de sa naissance n'est pas déterminée de façon certaine. *L'Éloge* du comte de Caylus rapporte qu'il fut formé à ses débuts dans l'atelier de Jean-Baptiste Van Loo. Par la suite Pierre-Charles Trémolières passa six années, de 1729 à 1735, comme élève de l'Académie de France à Rome.

Il y côtoya François Boucher, Carle Van Loo ou encore Michel-Ange Slodtz et Edme Bouchardon. Mort prématurément en 1739 à Paris, Pierre-Charles Trémolières a laissé des œuvres essentiellement décoratives. On relève ainsi, outre une série de tableaux d'autels réalisés pour des églises et des ordres religieux lyonnais, deux ensembles de dessus-de-porte, (l'un est encore en place à l'hôtel de Soubise à Paris, et l'autre est conservé au musée d'Art et d'Histoire de Cholet, sa ville natale) pour lesquels il fut le plus souvent reconnu. Ce sont les années parisiennes, de 1736 à 1738, qui permettent de mieux caractériser son œuvre. L'artiste a alors entre trente-trois et trente-six ans, et son évolution au cours de ces trois dernières années fut rapide. Ses compositions légères, aux formules picturales élégantes et aux accords délicats de couleurs, firent apparaître les influences subtiles de François Lemoyne ou de François Boucher. La difficulté à identifier ses œuvres ou à le situer sur la scène artistique du XVIII<sup>e</sup> siècle est certes liée à sa mort prématurée, mais peut aussi découler de sa situation sociale et familiale peu habituelle et de ses origines assez mystérieuses. Il n'est pas issu d'une grande famille d'artistes et son long séjour romain, en tant qu'élève à l'Académie de France à Rome, qui ralentit sans doute sa production, est une circonstance essentielle de l'interprétation de son œuvre entier.

En couverture :  
*La Poésie* de Pierre-Charles Trémolières, coll. musée d'Art et d'Histoire de Cholet, cliché Mathilde Richard, agglomération de Choletais.